

## 5 Casse Déserte vers le col d'Izoard ❄️

# ENTRE QUEYRAS ET BRIANÇONNAIS

### NIVEAU



### LOCALISATION

Arvieux  
GPS 44.79684  
6.72792



### ACCÈS

De Guillestre, remonter les Gorges du Guil jusqu'au croisement avec la route du col d'Izoard. Prendre à gauche la direction d'Arvieux jusqu'à Brunissard, le dernier hameau de la vallée, et se garer à la sortie du village, à 1 830 m d'altitude. La route du col d'Izoard n'est plus déneigée ensuite.

### DURÉE / DIFFICULTÉ

Randonnée à raquette de 10 km avec 400 m de dénivellée, sur le tracé enneigé d'une route, donc sans difficulté d'itinéraire.

Si la route du col d'Izoard est mondialement connue grâce aux exploits des coureurs du Tour de France, peu nombreux sont ceux qui peuvent se vanter de l'avoir gravie en hiver ! Il s'agit pourtant d'une balade panoramique et ensoleillée qui vous conduira jusqu'à la célèbre Casse Déserte !

Du parking, engagez-vous sur le tracé de la route du col d'Izoard. Cette route est damée une fois par semaine et peut être parcourue par des skieurs de fond. Si vous êtes nombreux, ne marchez pas tous côte à côte mais laissez un passage pour les autres usagers de cet itinéraire !... Dès le début du parcours, vous remarquerez deux espèces de pins qui colonisent les pentes ensoleillées autour de vous.



Mésange boréale

1 Le pin à crochets, assez rare à l'échelle alpine, se complaît dans la haute vallée d'Arvieux aux sols pauvres. C'est avec son bois que depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle sont fabriqués les jouets de la coopérative de l'Alpin chez lui ! Sur cet adret baigné de lumière, ce pin à l'écorce grise est dominé par son cousin, le pin sylvestre, qu'on reconnaît aisément à la couleur orangée, saumonée, de son tronc. En plusieurs endroits, vous remarquerez de magnifiques spécimens de ce résineux, avec des racines noueuses et entrelacées directement agrippées à la roche.

Après un premier virage en épingle sur votre gauche, vous atteignez un belvédère avec table, bancs et panneau explicatif !

2 Depuis ce point de vue, vous dominez la large vallée d'Arvieux, avec notamment les hameaux de Brunissard et de La Chalp.

### CONSEILS

L'itinéraire est damé une fois par semaine durant tout l'hiver mais n'est ni sécurisé ni surveillé par un pisteur. Vent, brouillard, températures froides et risques éventuels d'avalanches peuvent rendre cette randonnée difficile ! Renseignez-vous avant votre départ sur les conditions météorologiques et n'hésitez pas à reporter votre sortie si les conditions de sécurité ne sont pas remplies. Selon les périodes, munissez-vous d'un DVA (Détecteur de Victime Avalanche), d'une pelle, d'une sonde, de vêtements chauds et d'un coupe-vent.

### INFORMATIONS TOURISTIQUES

À visiter : la coopérative « l'Alpin chez lui » à la Chalp d'Arvieux : une fabrique de jouets en bois chargée d'histoire !







Paysage enneigé du Queyras

Dans le fond s'élève le massif de la Font Sancte, avec le pic nord éponyme qui culmine à 3385 m. Plus loin encore, vers le sud, vous apercevez les Aiguilles de Chambeyron, le point culminant des Alpes de Haute-Provence à 3412 m d'altitude !

**La route se fait plus étroite. C'est aussi une portion très ensoleillée où la neige peut faire défaut. Après trois virages en épingle, les pins cèdent peu à peu le terrain aux mélèzes.**

➊ Plus résistant aux températures froides, le mélèze supprime les pins, à l'exception du pin cembro, au-delà de 2000 m d'altitude. L'adjectif *decidua* de son nom latin, *Larix decidua*, signifie caduc, car à l'image des feuillus, il perd ses aiguilles en période hivernale pour éviter tout risque de gel. Le mélèze survit également en montagne grâce à des mycorhizes, des champignons qui vivent en symbiose avec ses racines et leur apportent des éléments nutritifs.

**La pente est légèrement moins forte, c'est une zone qu'apprécient les animaux forestiers.**

➋ Grâce à la neige, étudier les indices de présence que laisse la faune devient un véritable jeu ! Reliefs de repas, empreintes, déjections se révèlent particulièrement visibles sur le manteau blanc. Ainsi, sur cet adret ponctué de genévriers et d'espaces déneigés, il est courant d'observer les moquettes des chevreuils, les laissés du renard ou les crottes toutes rondes et couleur paille du lièvre.

Plus que sur les versants ubacs figés par le froid, la biodiversité hivernale s'exprime aussi à travers les piailllements et les cris des pics, des becs-croisés, des mésanges boréales voire, en fin d'hiver, des chants des tétras-lyres. Il n'est pas nécessaire de voir les animaux pour prendre conscience de leur présence !

**Un dernier lacet et c'est la montée finale jusqu'au large replat du col de la Plâtrière !**

➌ Pourquoi col de la Plâtrière ? Parce que sous la route, de l'autre côté des barrières, s'étire une importante zone de gypse blanchâtre. Et que c'est en déshydratant le gypse, dont l'étymologie latine signifie d'ailleurs pierre à plâtre, que l'on obtient la poudre de plâtre !

### ▼ Un prédateur pas très discret...

Sur toute la vallée de l'Izoard, la présence du loup est régulièrement signalée par des indices assez évidents à interpréter : restes de chevreuils dévorés, empreintes dans la neige ou fèces noires caractéristiques. Depuis plusieurs années, les suivis scientifiques de l'espèce laissent à penser qu'une meute de 3 à 5 individus s'est implantée sur toute la partie occidentale du Queyras.



Loup

### La construction d'une route stratégique

À la fin du XIX<sup>e</sup>, en raison de sa proximité avec la frontière italienne, le chemin muletier qui relie le Queyras au Briançonnais par le col d'Izoard est considéré comme un axe stratégique pour l'État-Major français. Entre 1893 et 1897, plusieurs bataillons de chasseurs alpins, des régiments d'infanterie alpine et du Génie vont se relayer sous le commandement du général Baron Berge pour tracer une véritable route carrossable.




### Du parking enneigé, profitez un instant de la vue panoramique sur l'impressionnante Casse Déserte !

➍ En toute saison, la Casse Déserte est un véritable monument du patrimoine naturel de la région ! Ce paysage atypique et quasi-lunaire est le fruit des frissons de l'écorce terrestre. Au début de la surrection alpine, les épaisses couches calcaires qui s'étaient entassées au fond de l'océan alpin ont subi un important bouleversement. En raison des poussées tectoniques, certains calcaires du Crétacé, formés il y a 140 millions d'années, ont lentement été recouverts par des calcaires du Trias bien plus anciens ! La roche sédimentaire s'est retrouvée broyée dans ce processus titanique, se transformant peu à peu en cargneules, un matériau friable et criblé de trous, cimenté parfois sous forme de brèches. Éboulis, picots rocheux et crêtes plus compactes témoignent de l'érosion permanente qui affecte cet univers minéral.

**Au-delà du col de la Plâtrière, en direction du col d'Izoard, la route enneigée est exposée aux coulées de neige qui descendent de la Casse Déserte. Cette portion n'est plus damée et nécessite davantage de prudence et d'expérience de la randonnée hivernale. La descente s'effectue obligatoirement par le même itinéraire.**

Nicolas Crunchant

### Les habitués des lieux

-  Pic épeiche, bec-croisé et mésange huppée et boréale...
-  Lièvre commun, lièvre variable, renard et chevreuil
-  Pin sylvestre, pin à crochets et mélèze



Renard